

Zeitschrift: Générations
Herausgeber: Générations, société coopérative, sans but lucratif
Band: - (2017)
Heft: 95

Artikel: Ce bon vieux bicarbonate de soude
Autor: J.-M.R.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-830461>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Ce bon vieux bicarbonate de soude

Connue depuis l'Égypte ancienne et appréciée pour ses usages multiples, cette poudre blanche est considérée par beaucoup comme un allié naturel et indispensable pour la santé. Mais qu'en est-il vraiment ?

Entre autres usages, on le dit bon pour faire disparaître les odeurs de tabac, utile pour lutter contre les moisissures dans le jardin ou encore rincer la baignoire. Mais, pour beaucoup, sa place est dans l'armoire à pharmacie. Le bicarbonate de soude est ainsi réputé excellent pour lutter contre les maux d'estomac depuis la Belle Époque, à la fin du XIX^e siècle. «Une cuillère à café dans un verre d'eau et, tu verras, le résultat est prodigieux», confirme cette utilisatrice de longue date.

Le bicarbonate meilleur que les médicaments vendus traditionnellement dans les officines pour lutter contre les troubles digestifs, vraiment ? Pharmacien responsable au CHUV, le Dr Pierre Voirol est un peu, voire beaucoup plus nuancé, en tout cas pour ce qui est des maux d'estomac. «Il faut savoir que le corps est bien fait et qu'il synthétise déjà naturellement du bicarbonate. Normalement, il n'y pas de raison d'en



Le bicarbonate est réputé soigner les troubles digestifs, entre autres. Certains l'utilisent également comme déodorant.

quotidienne est à déconseiller, pour éviter tout risque de dérèglement global du corps. Cela dit, si on en met dans la fondue, entre autres, c'est pour les bulles de CO₂ qui vont être dégagées dans le fromage et vont l'aérer un peu», note le spécialiste, précisant qu'il n'y a pas d'évidences claires dans la littérature pour un usage régulier, hors indications spécifiques définies par le médecin.

UN PEU, BEAUCOUP

Bon et pour ce qui des mycoses ainsi que de l'usage comme déodorant alternatif aux produits industriels contenant de l'aluminium. «Vu l'aspect alcalin assez fort du bicarbonate, il doit avoir une efficacité relative pour éliminer des bactéries et s'opposer à l'apparition de mycoses», relève Pierre Voirol. Cela dit et évidemment, si vous

avez déjà des mycoses, allez consulter le médecin.

Là où notre bon vieux truc de grand-mère a, en revanche, conquis le monde médical, c'est dans son usage buccal, notamment chez les personnes dont le système immunitaire est diminué, comme c'est le cas chez des transplantés ou en oncologie. Pour ces patients, l'hygiène buccale est primordiale, notamment pour empêcher l'apparition de mycoses très douloureuses. «Auparavant, nous utilisions d'autres produits, mais ils ont été abandonnés au profit du bicarbonate seul, en usage préventif, utilisé en bain de bouche.»

Alors, on l'adopte aussi chez soi ? «Disons que, si vous êtes en bonne santé et avec une bonne hygiène buccale, vous n'en avez pas besoin. Les dentifrices suffisent, d'autant plus qu'ils contiennent déjà du bicarbonate.»

J.-M.R.

«Globalement, une utilisation quotidienne est à déconseiller»

PIERRE VOIROL, PHARMACIEN RESPONSABLE AU CHUV



rajouter après un repas standard. Et, en tout cas pas pour les personnes hypertendues en raison de sa salinité. Globalement, une utilisation